

# Livre blanc

*Le document multimédia  
dynamique en InDesign :  
PDF & ePub*

## Table des matières

Résumé. . . . .	3
Description d'une problématique. . . . .	3
Pourquoi InDesign? . . . . .	4
Quel format pour un livre blanc?. . . . .	4
Les pratiques . . . . .	5
1. gestion des médias: importation de vidéos. . . . .	5
2. Les cartes (Google Maps). . . . .	12
3. Les fichiers audio. . . . .	15
4. Animations : absentes au rendez-vous . . . . .	16
5. Structure du texte: les hyperliens . . . . .	17
6. Structure du texte: table des matières. . . . .	18
7. Structure du texte: navigation et boutons interactifs . . . . .	20
Exportation: les réglages corrects . . . . .	27

## Résumé

*Découvrez comment les capacités du document multimédia dynamique peuvent vous permettre d'attirer un public intéressé par un contenu riche – et enrichi, non seulement par des images ou des infographies mais également par les apports multimédias tels que de la vidéo, des cartes et des hyperliens vers des sites de référence.*

## Description d'une problématique

Le livre blanc, c'est un fait connu en marketing, permet, par l'expertise qu'il présente, de convaincre par une argumentation précise et large sans être trop technique, mais en étayant son discours via différents canaux ; **ce (méta) livre blanc étudie donc les moyens de réaliser en InDesign ce type de document.** Pour persuader, il faut multiplier les canaux de communication via le multimédia, soit donc insérer en plus du texte, de l'image et du son, pour en quelque sorte saturer les canaux ; il faut étayer sa communication en renvoyant vers les sources, vers des références ou des études de cas. Et il faut également étayer l'accès au document du côté de la table des matières, de l'index, des signets... Nous verrons dans ce guide comment réaliser ces différents aspects techniques en InDesign.

## Pourquoi InDesign ?

Parce que ce logiciel permet de gérer les documents comme des conteneurs multimédias ; bien plus que des logiciels bureautiques à la Word ou PowerPoint, InDesign est à la croisée de tout ce qui est à la pointe du multimédia (images, sons, vidéos, formulaires) et de la gestion active et globale du texte (structure, signets, table des matières, références croisées, hyperliens etc.). Nombreux sont même les présentateurs qui délaissent PowerPoint pour créer leurs présentations en InDesign, au vu des capacités et de la robustesse de celui-ci.

## Quel format pour un livre blanc ?

Actuellement le PDF reste le format phare, par son ouverture aux formats, sa compatibilité et sa robustesse. Surtout, il permet de conserver la mise en pages, le design donc, à travers tous les types de lecteurs (navigateur, tablette, mobile, papier). Dernier avantage, non des moindres, il n'a pas besoin d'une connexion internet pour être consulté. L'ePub fixed layout sera le challenger, car il partage de nombreux points avec le pdf mais le dépasse largement au niveau du multimédia. Voir [mon article](#) à ce sujet. L'export html est une solution évidente mais qui demande un plugin supplémentaire ([Ajar in5](#), etc) et nous n'en parlerons pas ici.

## Les pratiques

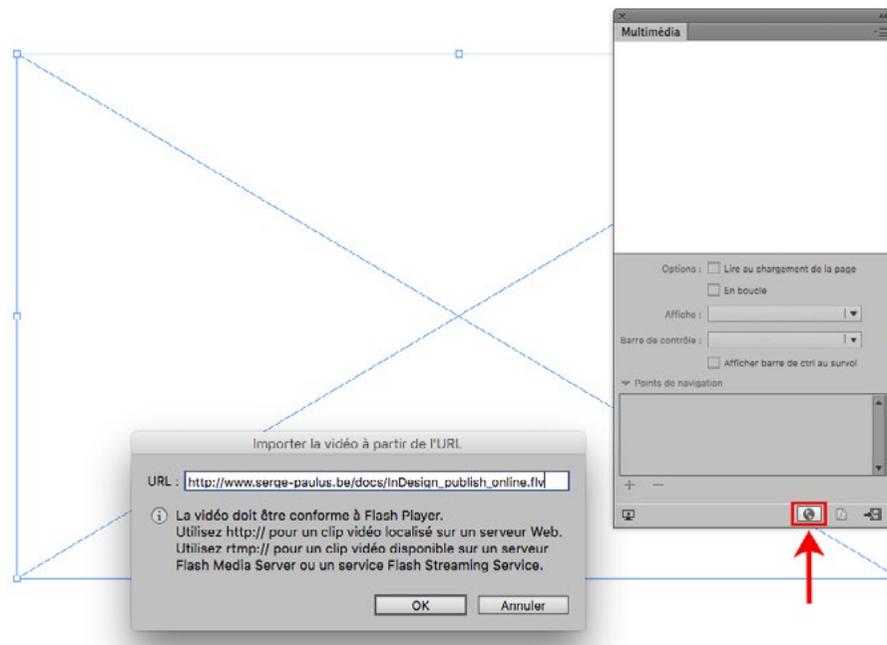
### 1. gestion des médias : importation de vidéos

Importer une vidéo au sein d'InDesign doit se faire, soit **de façon directe**, en important donc le fichier vidéo, par exemple au format [H.264 \(mp4\)](#) éventuellement flash ([flv](#), f4v, mais flash n'est pas supporté sur les tablettes iPad), dans la page d'InDesign, directement dans un bloc, comme une image donc. Cela se réalise depuis le menu Fichier > Importer, en décochant « remplacer l'élément sélectionné » le cas échéant. Il faut seulement réaliser une mise à l'échelle de la vidéo, en utilisant un format standard, que vous pourrez attribuer à ce bloc image, par exemple 560 x 315 px (standard sur YouTube).



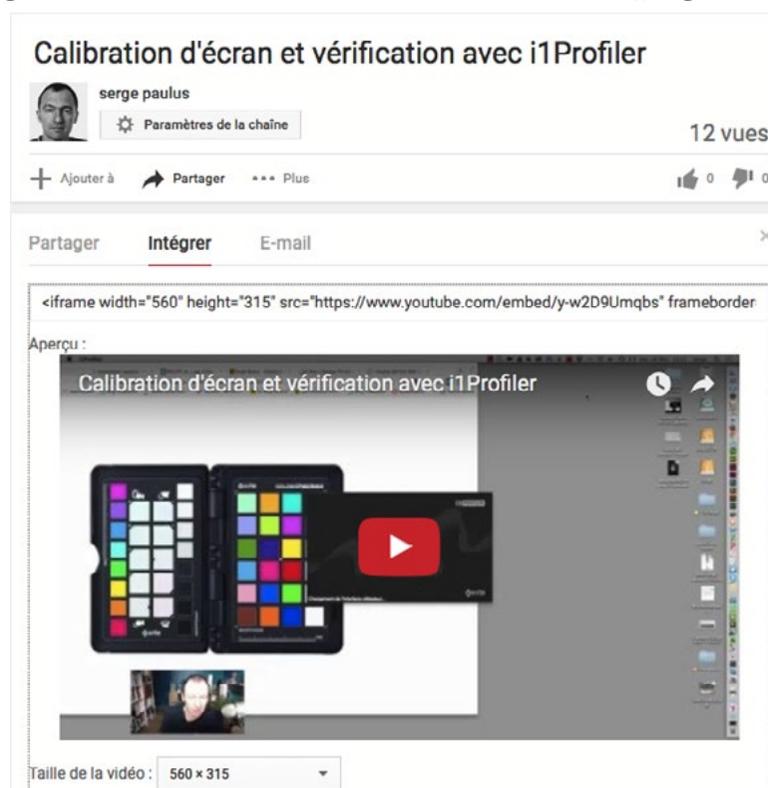
**L'alternative est de le faire via un lien** : vous pouvez en effet, en ayant sélectionné un bloc, prendre le panneau Multimedia d'InDesign, et cliquer sur le bouton présentant une image de planète (entouré en

rouge dans la capture d'écran ci-dessous); cela permet de coller un lien direct d'une vidéo au format flash (flv); n'oubliez pas de laisser l'entête http devant le lien<sup>1</sup>. Pour convertir au format Flash votre vidéo et donc passer de mp4 en flv, un moyen simple est d'utiliser le site [www.online-convert.com/fr](http://www.online-convert.com/fr) qui réalise cette conversion en ligne assez rapidement. Ce sera donc bien entendu une vidéo que vous aurez mise sur un serveur Web :



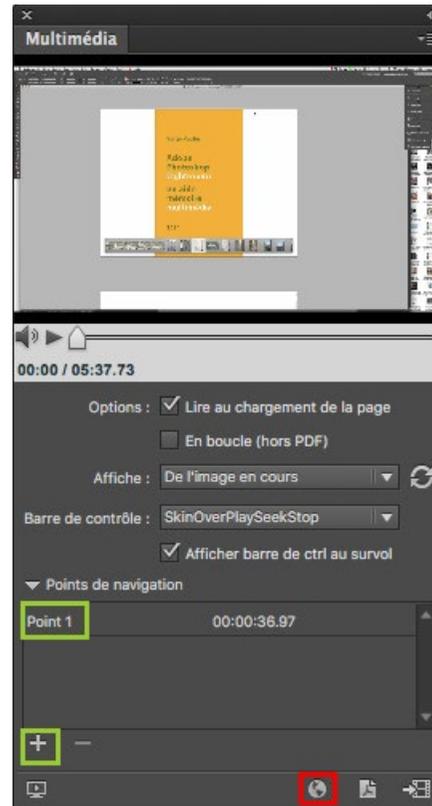
1. Il n'est apparemment pas possible actuellement d'importer une vidéo **en tant que lien** au format .MP4... À vérifier dans les versions ultérieures!

Au contraire de ce qu'on pourrait croire, l'intégration du code HTML, généré à cet effet depuis YouTube par exemple, ne fonctionne pas; en effet, une fois convertie au format PDF, la vidéo insérée en tant que lien ne sera malheureusement pas active<sup>2</sup>... dans un PDF. À titre d'information voici sur Youtube la fenêtre qui permet le partage ou l'intégration d'un bloc HTML dans une page :



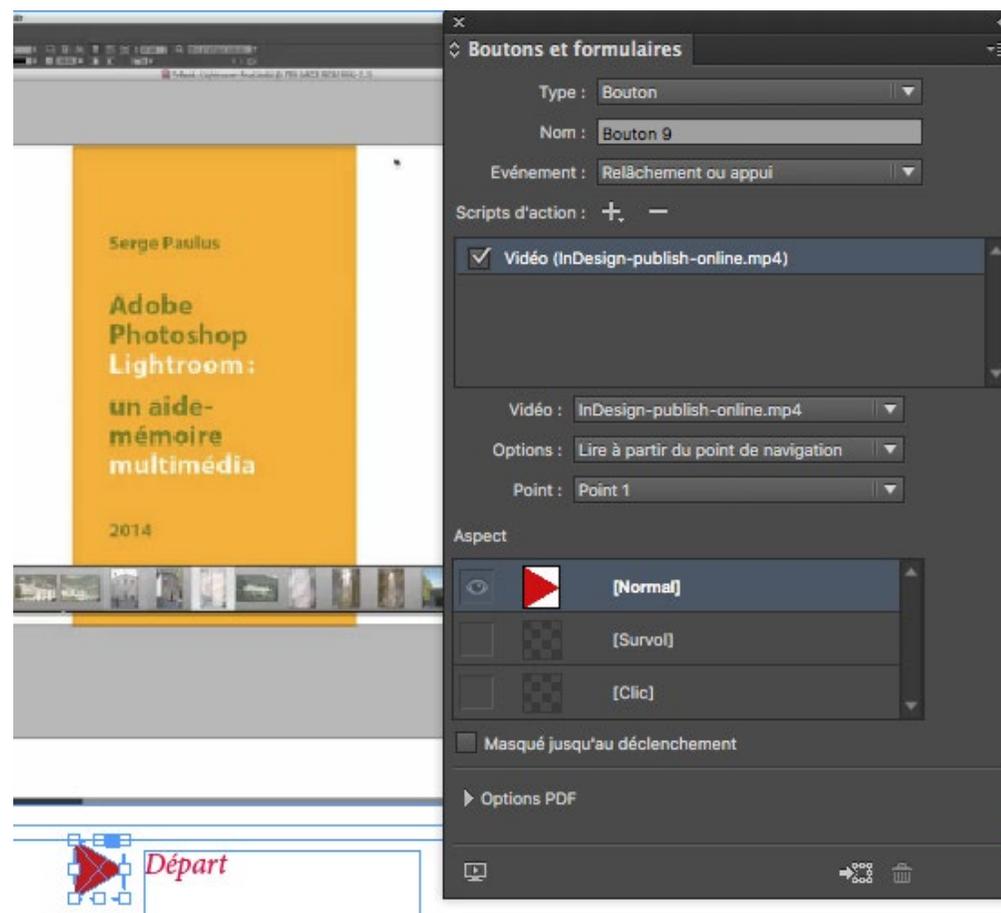
2. Alors qu'elle peut l'être si l'on exporte le document avec la fonction Publish Online (apparu avec la version d'Adobe Creative Cloud 2015).

En tout état de cause, une vidéo importée doit être paramétrée même de façon minimale, et c'est réalisable depuis le panneau Multimedia :

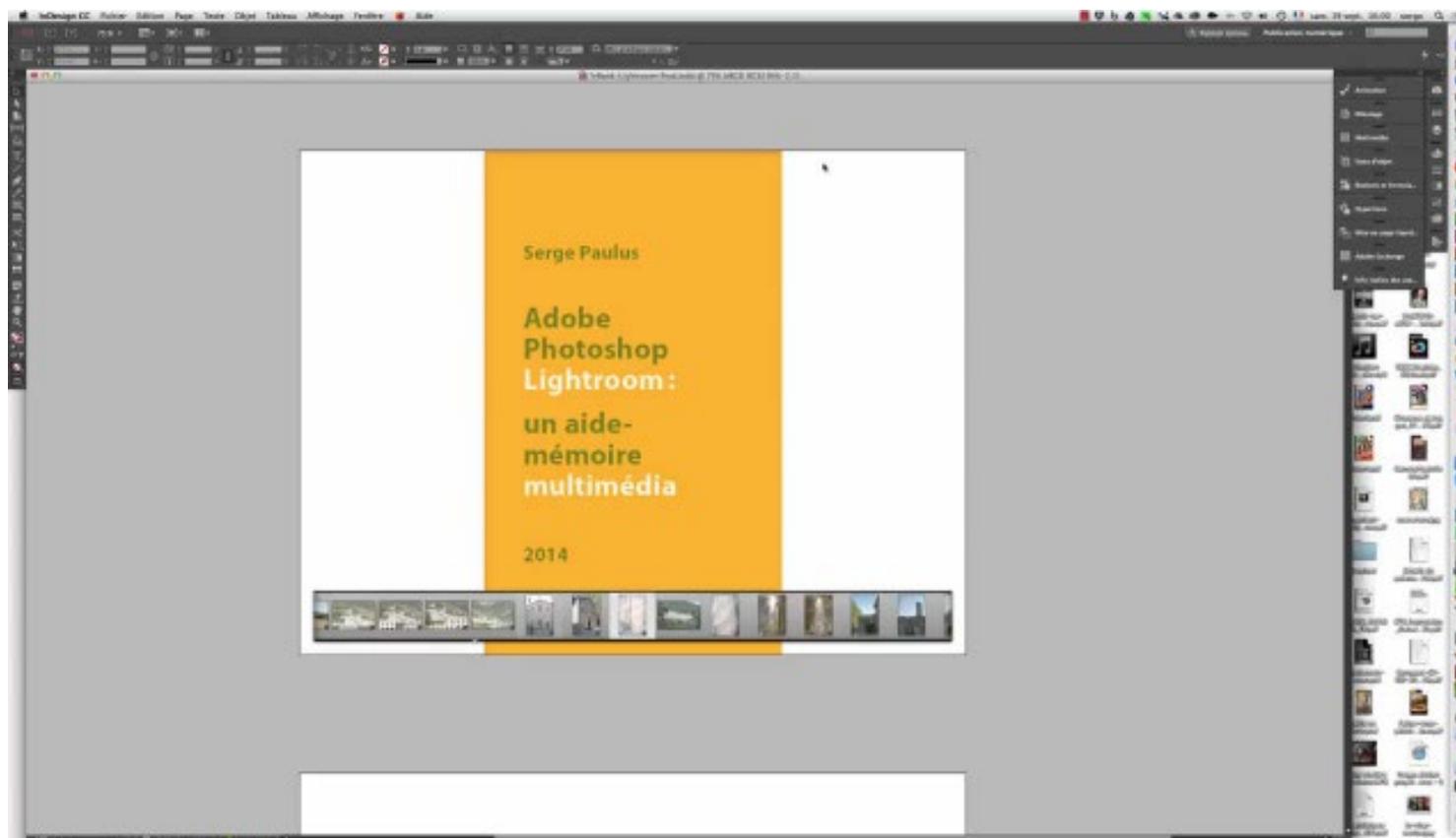


Il faut donc cocher « lire au chargement de la page », et il est conseillé d'ajouter une barre de contrôle qui permettra au lecteur de faire une pause ou de stopper la vidéo en question. À déconseiller, les barres de contrôle qui reprennent le mot « Full » – ce qui veut dire que vous vous retrouverez avec un contrôle qui prend tout l'espace de la vidéo. Vous

pouvez cocher « Afficher la barre de CTRL (contrôle) au survol », ce qui sera plus esthétique que de la laisser affichée en permanence. Un point de navigation est possible, cela permet que la vidéo commence à un moment donné et de créer un bouton pour la lancer à ce moment avec un bouton :

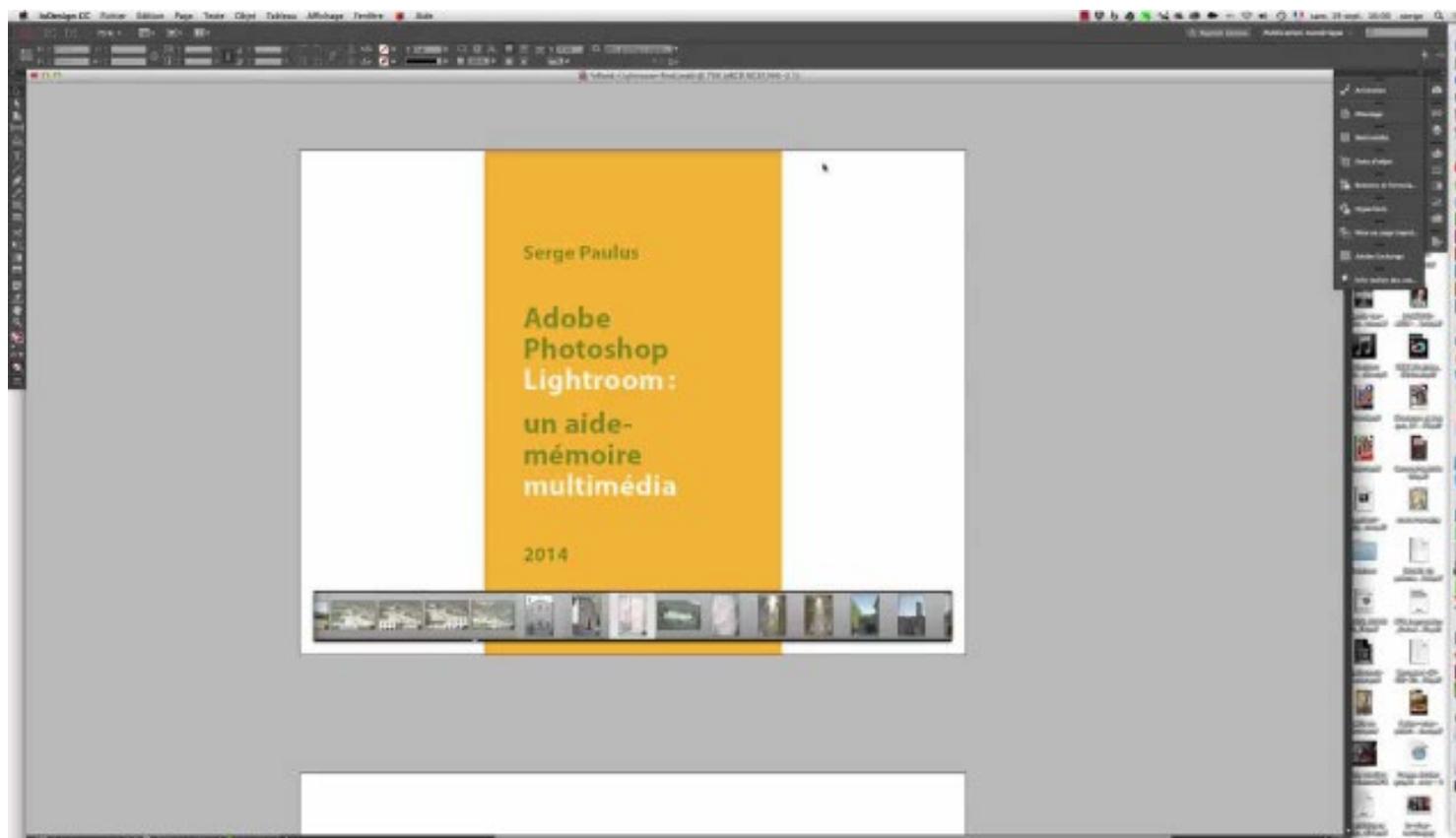


*Vidéo importée au format mp4*



*Départ*

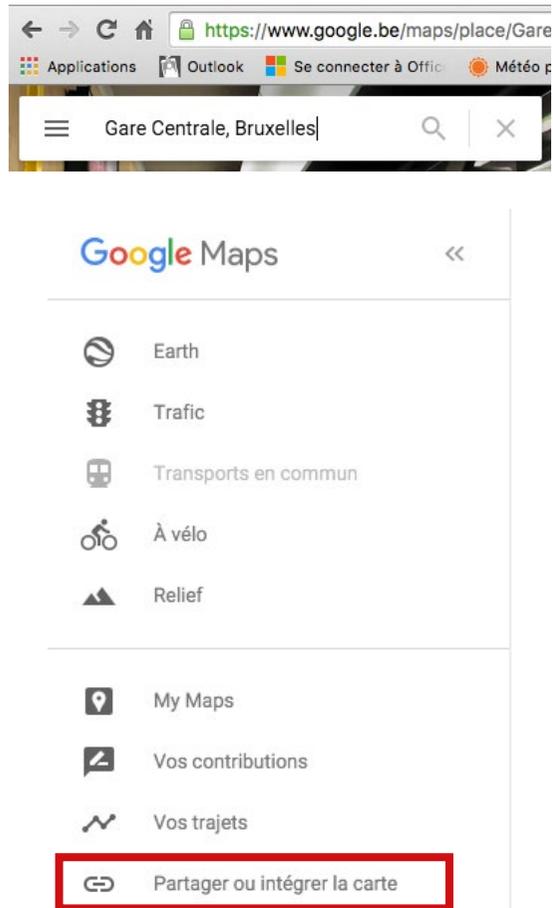
*Vidéo au format mp4 placée par copier-coller d'un lien vers un fichier flv en ligne (ne fonctionne pas en ePub).*



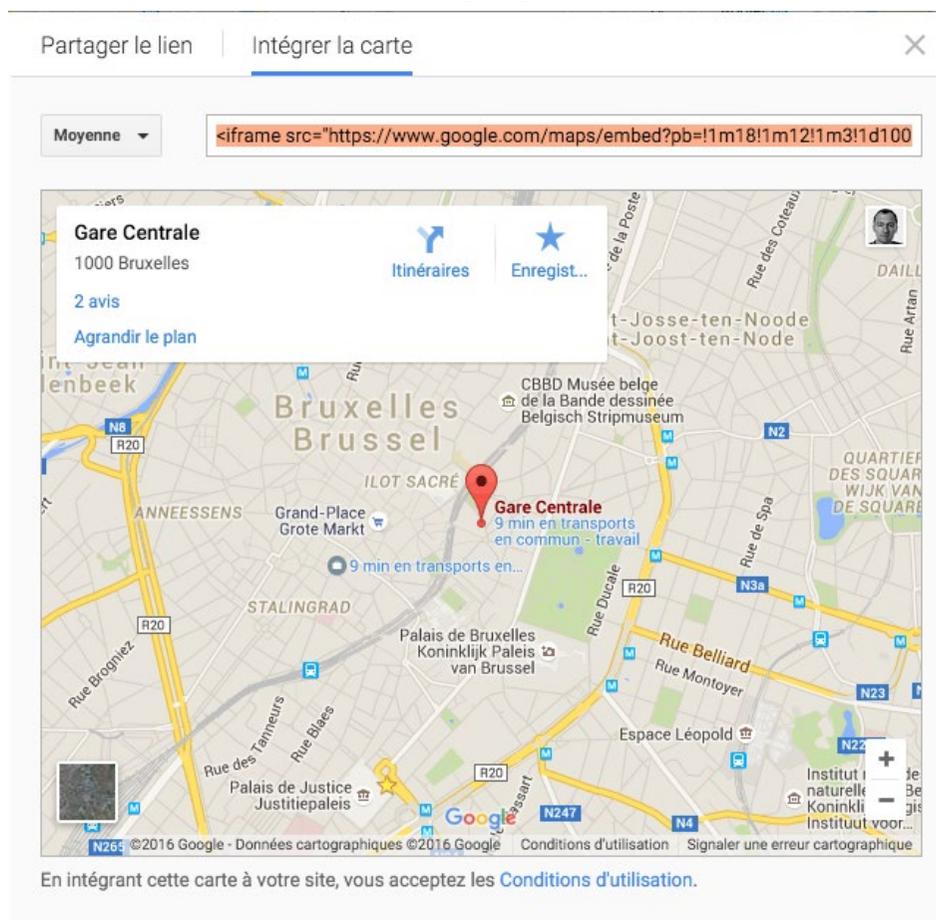
*Format 560 x 315 px*

## 2. Les cartes (Google Maps)

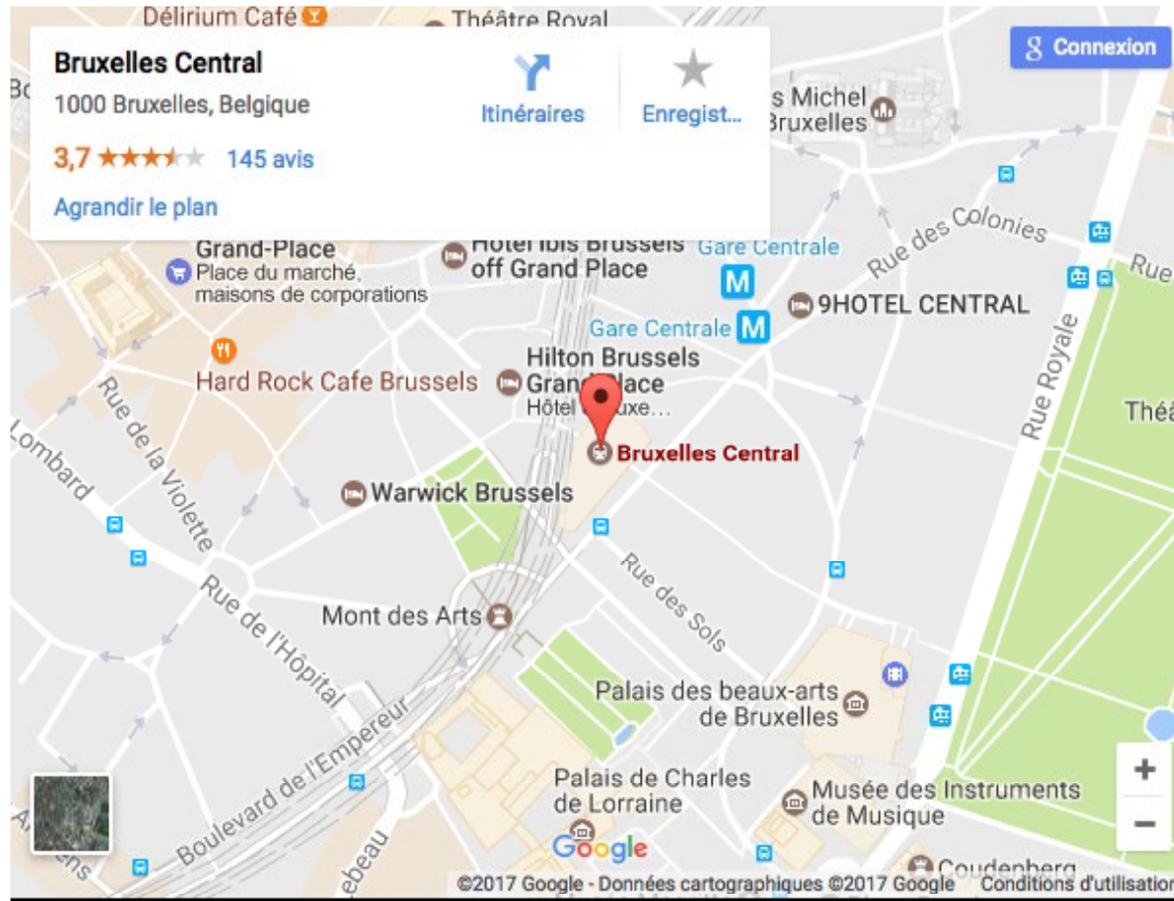
Depuis le menu du site Google Maps, il est possible de capturer une carte :



Cliquer sur « Partager ou intégrer la carte » et choisir « intégrer » ; choisir la grandeur de la carte dans le menu déroulant dans lequel « moyenne » est actif comme réglage par défaut.



Vous obtenez dès lors une portion de code HTML que vous pouvez copier, et ensuite coller sur une page en utilisant la commande du menu Objet > Insérer du code HTML (attention, il ne faut pas avoir l'outil texte actif pour ce faire). Résultat, une carte incorporée (non interactive actuellement en PDF, mais qui vous évite en réalité de devoir faire une capture d'écran):

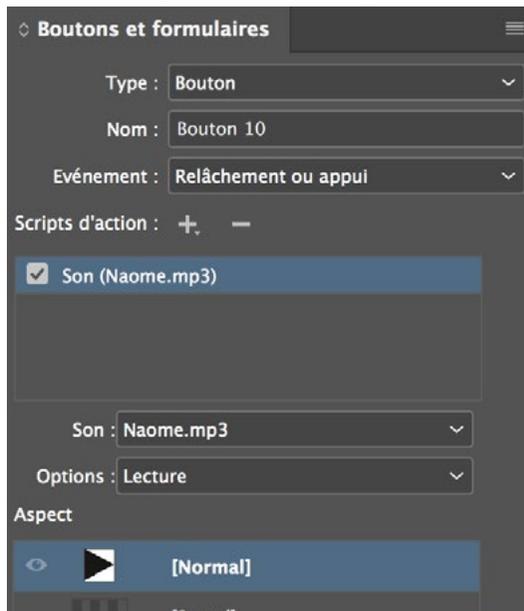


En faisant un contrôle clic ou clic droit sur le bloc on obtient le menu optionnel via lequel il est possible de modifier le code HTML.

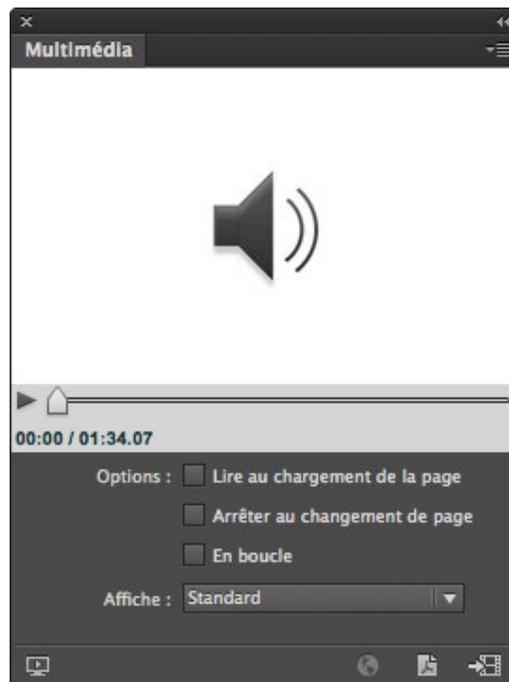
### 3. Les fichiers audio

Depuis le même menu Fichier > Importer, voici le placement d'un fichier mp3.

Pour jouer le morceau cliquez sur le triangle, c'est un bouton qui actionne la lecture du fichier MP3 et j'ai affiché l'icone standard du fichier audio. Pour déclencher le son je préfère donc activer un bouton (le triangle donc), qui lance l'évènement «son» comme ceci :



J'ai décoché dans la fenêtre Multimedia l'option «lire au chargement de la page» et activé celle qui arrête le son au changement de page. :



#### 4. Animations : absentes au rendez-vous

Il n'est actuellement (CC 2019) pas possible d'importer une animation réalisée par exemple en Animate et de la visualiser correctement en Acrobat, mais bien en ePub FXL.

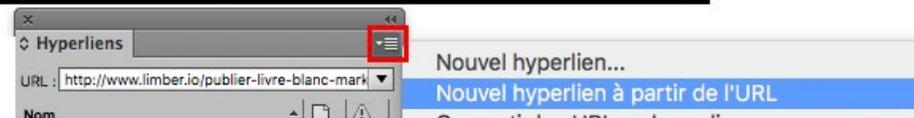


Cette éolienne tournera au format ePub mais non PDF. Et de même, une animation créée en InDesign, comme ce cercle bleu dans la marge, va monter dans un ePub et rester tristement immobile dans un PDF.

### 5. Structure du texte: les hyperliens

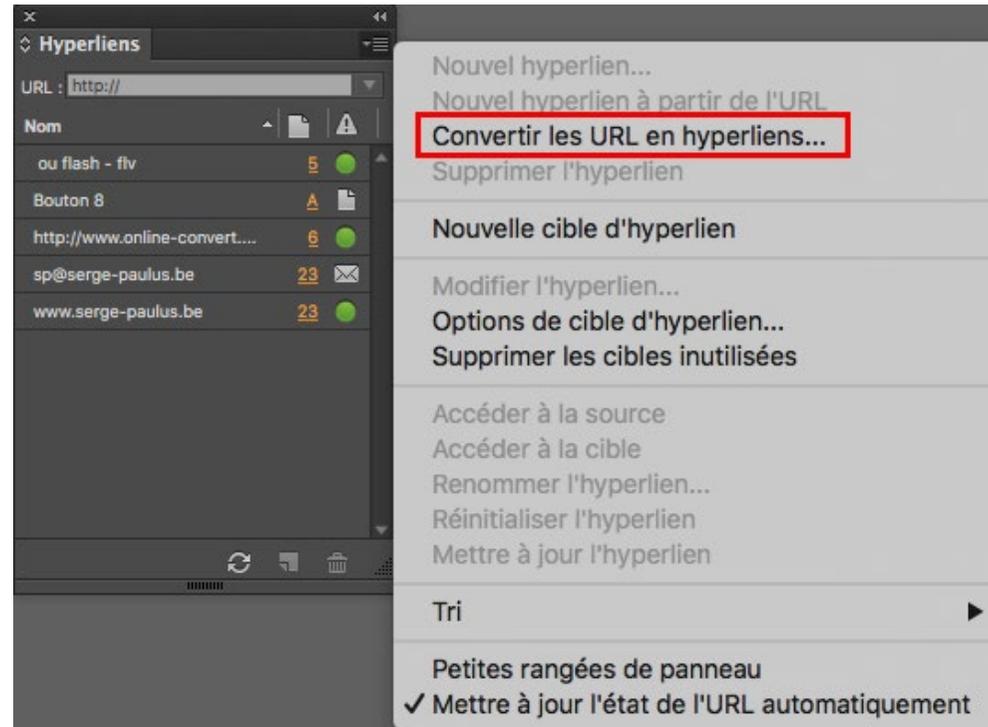
Rien de plus simple en réalité de réaliser un hyperlien actif en InDesign. Depuis CC2015, le panneau Fenêtre > Objet interactif > Hyperliens vous permet cela. Au plus simple, copiez collez dans le bloc texte un URL complet (avec son en-tête http), sélectionnez-le et dans le panneau Hyperliens, créez un nouvel hyperlien à partir de l'URL depuis le menu local de la palette Hyperliens :

<http://www.limber.io/publier-livre-blanc-marketing/>



Un style de caractère d'hyperlien est automatiquement créé, il vous permettra de modifier globalement le design de vos hyperliens.

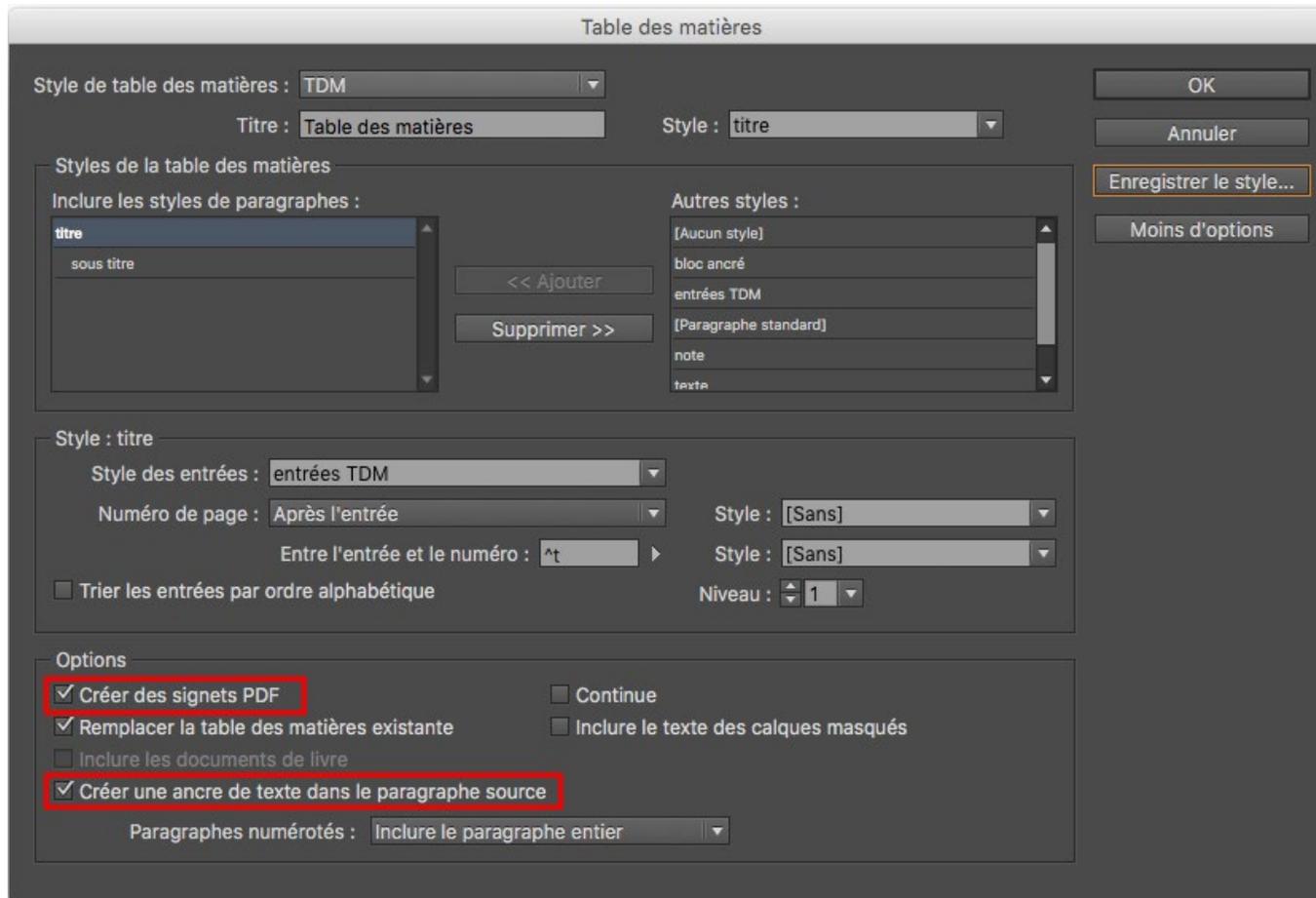
Vous pouvez même, si votre document comporte beaucoup d'URL, les convertir automatiquement depuis le même panneau hyperliens :

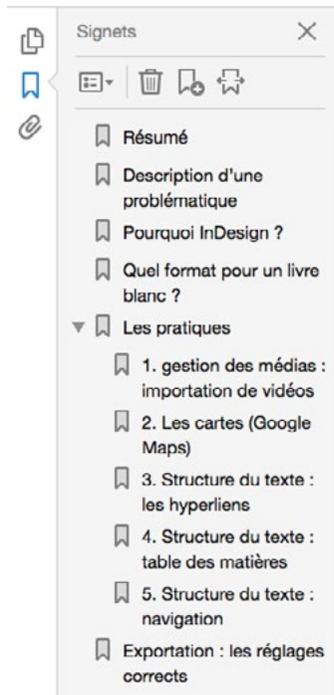


## 6. Structure du texte : table des matières

Si votre document comporte de nombreuses pages, il sera adéquat de le pourvoir d'une table des matières dynamique (dont les entrées sont autant d'hyperliens fonctionnels).

Le plus évident pour ce faire est de travailler avec les styles de paragraphe pour composer une table des matières automatique. Réalisons cela avec ce document. Il faut aller dans le menu Page > Table des matières :



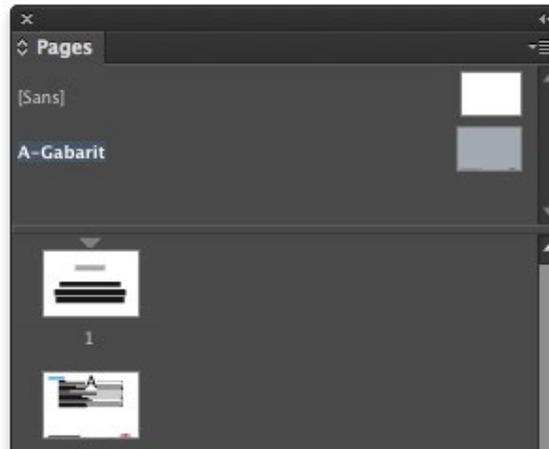


J'ai ici conservé comme style repris dans les entrées de table des matières, les styles titre et sous-titre. En cliquant sur « Plus d'options » on permet l'entrée des numéros de page. Créer des Signet PDF permet un balisage du fichier PDF, et vous devez créer des ancres dans les paragraphes source, ce qui permet l'hyperlien depuis la TDM. Quelques modifications des styles permettront une table des matières simple mais correcte (voir page 22)

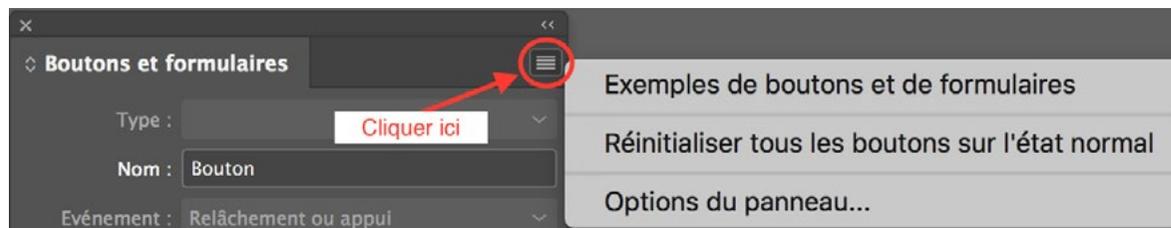
Le grand intérêt de réaliser cette table des matières est que non seulement les lignes et les numéros de page sont des hyperliens actifs, mais également que dans votre fichier Acrobat, ils seront repris dans l'onglet des signets et seront cliquables :

### *7. Structure du texte : navigation et boutons interactifs*

Mettre des icônes permettant la navigation sur toutes les pages, permet de passer de page en page et de pouvoir retourner à la table des matières. Pour ce faire, il faut aller dans le gabarit (MENU FENÊTRE > PAGES), l'éditer en double-cliquant sur le gabarit dans cette palette :



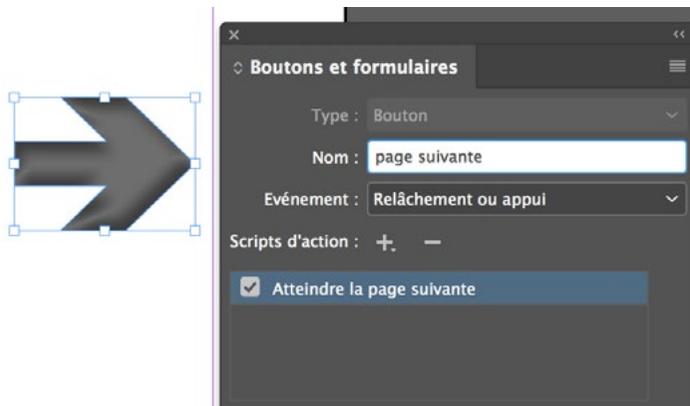
Puis créer des objets, des triangles par exemple, qui seront des hyperliens vers la page précédente, suivante ainsi que vers la table des matières. Cela se réalise au moyen du panneau BOUTONS ET FORMULAIRES (menu Fenêtre > Objets interactifs)  
Dans cette palette, à condition de ne pas utiliser l'outil texte, j'ai accès à une bibliothèque de boutons :



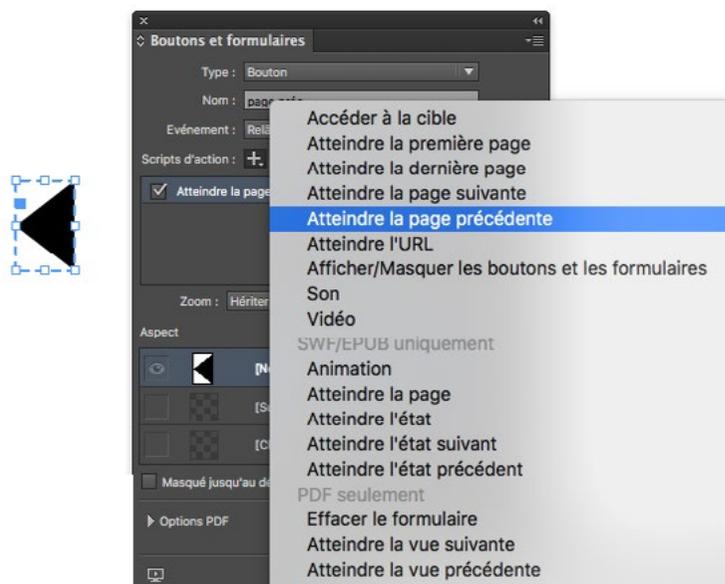
Dans laquelle je peux sélectionner un élément :



Ces boutons peuvent être agrandis puis je peux leur attribuer une action grâce toujours à la palette Boutons et formulaires :



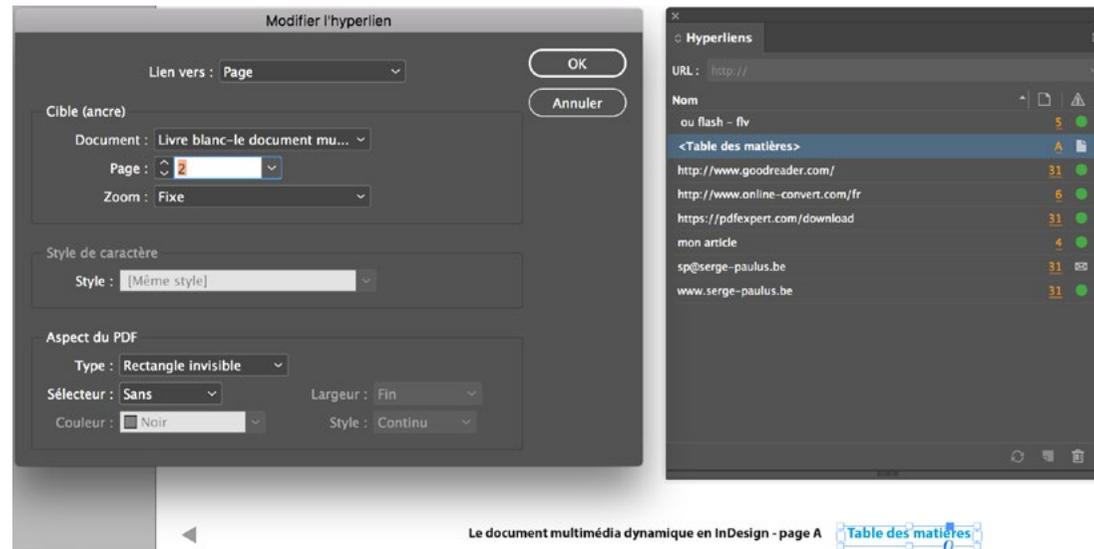
Ce bouton rouge par exemple est un hyperlien qui va viser un URL.



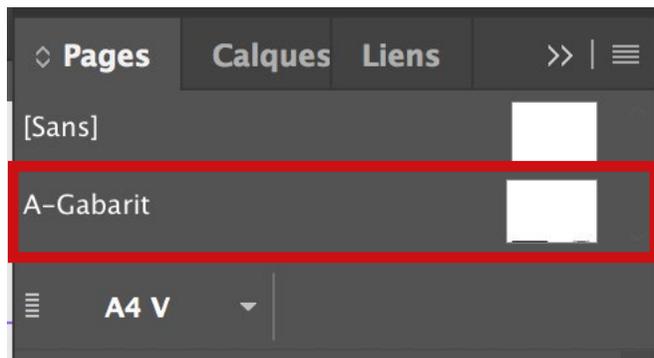
La capture d'écran à gauche montre un bouton simple dessiné avec l'outil plume auquel est attribué une autre action.

Ajouter un script d'action dans ce panneau suffit à transformer un objet sélectionné en bouton, auquel on applique donc l'action d'atteindre une page. Attention, ces boutons interactifs ne seront pas toujours actifs sur tablette iOS. Alors qu'un lien

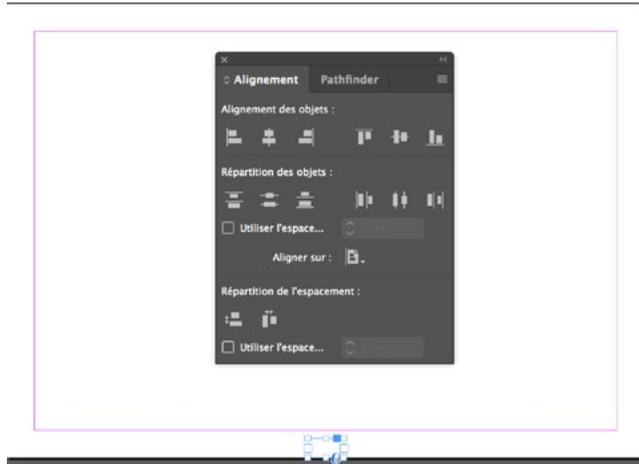
de type cible créé depuis la palette d'hyperliens, comme celui en bas de page du présent document (« Table des matières »), sera fonctionnel :



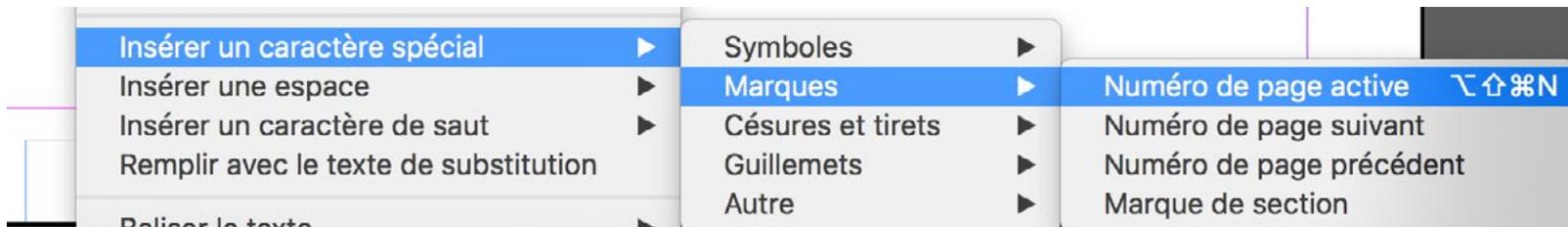
Par ailleurs, si l'on désire mettre des folios (numéros de page) sur les pages, voici la procédure. Il faut retourner sur le gabarit via la palette des pages :



On double-clique sur A-Gabarit pour se retrouver sur le gabarit, et sur celui-ci on crée un bloc-texte avec l'outil texte à l'endroit où l'on désire placer le folio :



Je l'ai centré sur la page grâce à la palette Alignement (Fenêtre > Objet et mise en page > Alignement). Dans ce bloc-texte je vais insérer un marqueur qui sera le numéro de la page active, via un clic droit qui fait apparaître le menu contextuel :

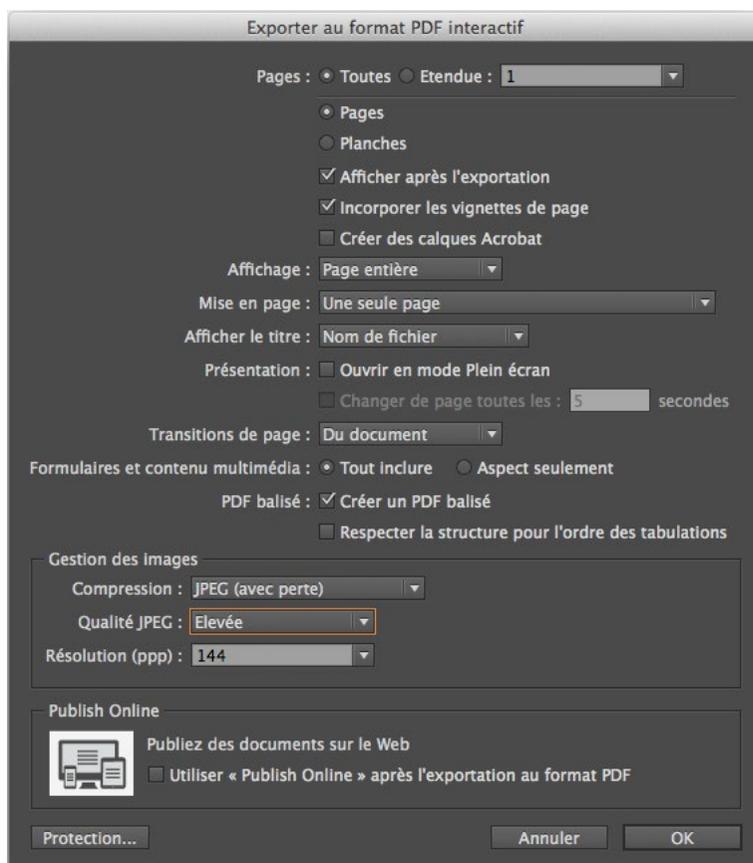


Le résultat est une lettre «A» (en fait le préfixe du gabarit par défaut) dont je peux modifier l'apparence (grandeur, type de caractère etc) et qui apparaîtra sur toutes les pages à cet endroit.



## Exportation : les réglages corrects

Menu Fichier > Exporter, ensuite choisir le format Adobe PDF interactif, puis les réglages suivants :



Surtout cocher « tout inclure » au niveau des « Formulaires et contenu multimédia ». Cocher « PDF balisé » car le balisage du PDF permet d'enrichir les liens structurels au sein du fichier Acrobat.

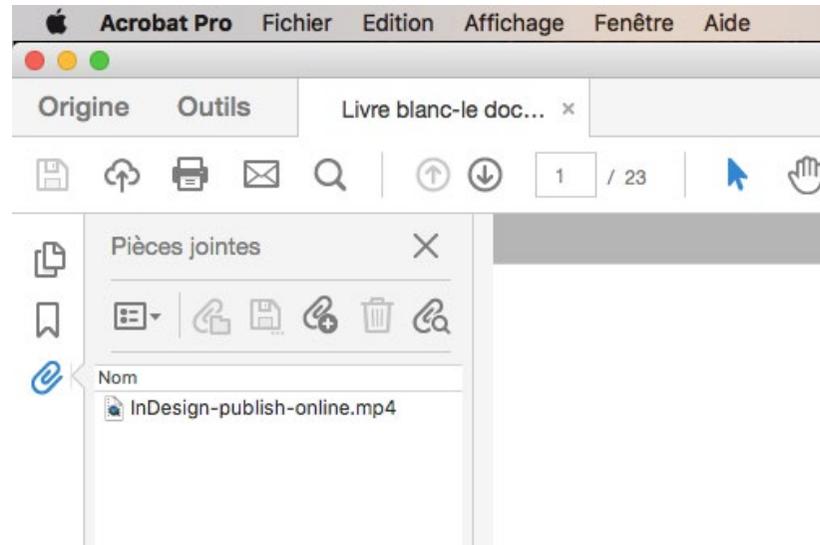
Une des limites actuelles du format PDF pour les vidéos, assez curieuse par ailleurs, est que les vidéos, une fois lancées, ne s'arrêtent plus en quelque sorte, même lorsque l'on passe à une page suivante. Le bug est connu<sup>1</sup> mais pas résolu. Importer la vidéo en Acrobat plutôt qu'en InDesign résout le problème... d'une certaine façon!

Une autre limite, qui est bien plus ennuyeuse, est que, comme le format flash n'est pas supporté sur iOS (l'OS des tablettes iPad et des iPhones d'Apple) et qu'InDesign convertit les vidéos au format flash... vos vidéos ne seront pas vues sur tablettes iPad<sup>2</sup>. Seul moyen, puisqu'il est possible de joindre un fichier quelconque à un fichier Acrobat, depuis la commande Modifier le fichier Acrobat > Autres > Joindre un fichier. Il faudra encore prévenir le lecteur de la présence du fichier vidéo...

---

1. <https://forums.adobe.com/thread/1459047>

2. <http://indesignsecrets.com/for-interactive-pdf-not-all-readers-are-equal.php>



Une autre possibilité, mais payante, est d'installer un lecteur alternatif de PDF sur l'iPad, PDF Expert<sup>3</sup> ou Goodreader<sup>4</sup>.

© Serge Paulus 2017 – [sp@serge-paulus.be](mailto:sp@serge-paulus.be) – [www.serge-paulus.be](http://www.serge-paulus.be)



---

3. <https://pdfexpert.com/download>

4. <http://www.goodreader.com>



